

En France, 3 millions de jeunes totalement oisifs, dont 40 % issus de l'immigration !

écrit par Christine Tasin | 21 janvier 2019



Tel est le titre d'un article du Figaro angoissant (voir en fin d'article). Une réalité. Qui ne nous apprend rien.

Naturellement, l'OCDE en déduit que la France laisse ses jeunes à l'abandon, et l'UE de demander à Macron de s'occuper un peu plus de ses descendants d'immigrés.

Uniquement.

L'UE se soucie comme d'une guigne des Français issus de Français qui sont quand même 1,8 million sans emploi non plus...

Nous avons pour notre part une autre explication que l'OCDE sur le nombre élevé d'immigrés et de descendants d'immigrés oisifs et sans formation. Enfin pas une, mais DES explications, qui se cumulent.

-Boycott de l'école par ces gens issus d'une autre culture, opposés à découvrir la culture du pays d'accueil et encore plus opposés à s'y intégrer. Merci l'islam, merci la charia.

-Ces mêmes djeunes non seulement ne travaillent pas à l'école mais en sus empêchent ceux qui le voudraient de le faire, immigrés ou Français d'origine.

-La France, un véritable Eldorado pour qui veut vivre de prestations sociales et d'allocations familiales, surtout quand on vient d'ailleurs. Pourquoi se fatiguer ?

-La France et ses territoires perdus de la République, un véritable paradis du dealer qui gagne des fortunes sans rien faire, a le rôle envié de caïd et apprend au petit frère de 10 ans qu'il n'est pas besoin de bosser à l'école, faire le guet suffit pour rouler sur l'or, même à 10 ans.

-La France, quel que soit le gouvernement, est régie par les gauchistes et droidelhommistes qui se battent pour que les nuisibles et les inutiles aient droit à tout sans rien faire. Et les gouvernements en place acquiescent et obéissent.

Nous avons aussi des explications concernant le nombre d'oisifs de chez nous :

-Quant à nos jeunes à nous, quel avenir dans nos petites villes de province où il n'y a plus d'usine, plus de boulot, où on survit dans la précarité avec des salaires et des retraites de misère ? Macron (et ses prédécesseurs) ont fait de la France profonde un désert. Plus d'hôpitaux, plus d'écoles, plus de commerces, plus de services publics... Les jeunes n'ont même plus les moyens de passer le permis et encore moins d'acheter une voiture pour aller travailler, fût-ce une voiture de 1000 euros. C'est ça la mondialisation, c'est ça l'UE qui obligé à délocaliser à tour de bras, qui envoie les Polonais travailler chez nous et autorise les patrons à payer les charges sociales... à la Pologne. Et que dire de l'école qui fait garderie et manipulation au lieu de former nos jeunes et de les sortir du marasme ?

-Et puis, est-ce bien normal de continuer à nous imposer des mineurs isolés, qui nous coûtent 50000 euros par an chacun,

quand les nôtres sont dans le désespoir et l'inactivité ?

Macron, démission !

Trois millions de jeunes totalement oisifs, dont 40 % issus de l'immigration

[Actu-Eco](#) [Conjoncture](#)

Par [Jean-Pierre Robin](#)

Mis à jour le 20/01/2019 à 19h06 | Publié le 20/01/2019 à 18h40

ANALYSE – Ces chiffres de l'OCDE sur les 15-34 ans résument tout le mal français.

Deux longs mois d'hiver et de ténèbres [où il n'est question que de pouvoir d'achat et de justice fiscale](#). La croissance, le chômage, les déficits, la conjoncture internationale pour le moins incertaine, etc., tous les autres aspects de la vie économique et sociale du pays sont passés à l'as. La France vit sur son rond-point, comme Diogène sur son tonneau, hors du monde. Chacun de nous est devenu la dupe consentante de cette obsession nationale de la fiscalité portée à incandescence comme jamais. Et pour sa part Emmanuel Macron est le premier à en être prisonnier.

[Dans sa «lettre aux Français»](#) publiée le dimanche 13 janvier à 20 heures tapantes pour présenter le grand débat national, le président de la République a exposé sa conception des discussions lancées officiellement deux jours plus tard, le 15 janvier à Grand Bourgtheroulde, dans l'Eure. Rien de plus légitime alors que l'idée de cette thérapie de groupe à l'échelle de l'Hexagone lui revient quoi qu'on en pense. De même, était-il normal que le chef de l'État énumère une trentaine de questions qu'il souhaite voir évoquer. Le mot «impôt» (ou ses synonymes «taxe» et «fiscalité») revient à douze reprises dans sa lettre, reflétant la délétère passion française pour les polémiques fiscales. En revanche, les mots

«jeunesse» et «production» sont totalement absents de son propos.

Les trois «ni»

C'est là que le bât blesse. Car s'il est un problème douloureux, à la racine de tous nos maux, c'est bien celui-ci: un nombre aberrant de jeunes Français se trouvent aujourd'hui à l'écart de toute activité productive, dans la plus parfaite oisiveté, «la mère de tous les vices» selon la sagesse populaire. Ainsi l'OCDE, l'Organisation de coopération et de développement économiques, vient-elle de calculer ce chiffre terrifiant présenté l'autre semaine lors d'un séminaire OCDE-Ajef (Association des journalistes économiques et financiers): «*En France, 3 millions de personnes âgées de 15 à 34 ans ne sont ni en enseignement, ni en formation, ni en emploi, dont 40 % sont de jeunes issus de l'immigration*», a-t-il été dit lors de cette réunion consacrée à l'intégration des migrants dans les pays de l'OCDE.

Précisons bien chacun de ces termes et des chiffres tels que nous les a communiqués Jean-Christophe Dumont, chef de la division des migrations internationales à l'OCDE. Les trois «ni», «ni en emploi, ni en enseignement, ni en formation» forment désormais le concept le plus pertinent pour appréhender la situation des jeunes vis-à-vis du marché du travail. Ce que les Anglo-Saxons, qui adorent les acronymes, appellent les «NEET» (not in employment, education, or training), notion développée à la fin des années 1990, dans un rapport de l'administration britannique.

L'UE a demandé à la France (ainsi qu'à l'Autriche et à la Belgique) «d'améliorer l'insertion sur le marché du travail des descendants d'immigrés»

L'OCDE, décryptant les données de l'enquête emploi de l'Insee

(2017), dénombre en France très exactement 2,850 millions de «NEET» qui ont entre 15 et 34 ans. Cela représente un taux d'inactivité de 18,1 % pour cette tranche d'âge qui rassemble 15,750 millions de gens (et un taux de chômage stricto sensu de 14,3 % selon l'Insee, sachant que pour une partie de ces jeunes l'inactivité est un choix plus ou moins délibéré).

Sur les 2,850 millions de «NEET», 1,75 million sont des «natifs de natifs» pour reprendre la formulation de l'OCDE signifiant qu'ils sont «nés en France, de parents nés eux-mêmes en France». Entre parenthèses, les statistiques «ethniques» sont interdites dans notre pays comme chacun sait, mais l'Insee et l'Ined sont tout à fait autorisés à demander le lieu de naissance dans leurs enquêtes!

Grâce à quoi l'OCDE peut identifier 1,090 million de personnes vivant en France, «*ni en emploi, ni en enseignement, ni en formation*» et qui sont «*issus de l'immigration*» (soit un sur quatre). Cette expression recouvre deux cas de figure: d'une part, les 500 000 «NEET» nés à l'étranger (définition de l'immigrant), dont 445.000 dans un pays autre que l'Union européenne, et d'autre part les 590 000 «NEET» nés en France et «ayant au moins un parent né à l'étranger».

De ce décompte qui ferait un excellent exercice pour les insomniaques en mal de sommeil, on se gardera du moindre commentaire. À chacun de se faire son opinion. Rappelons seulement qu'au vu de ce constat, **l'Union européenne a demandé à la France (ainsi qu'à l'Autriche et à la Belgique) «d'améliorer l'insertion sur le marché du travail des descendants d'immigrés» (recommandation du 7 mars 2018).**

On se demande comment l'Hexagone pourrait être une terre d'asile accueillante alors qu'il est incapable de bien traiter ses autochtones.

Les eurosceptiques vitupéreront contre «ces eurocrates qui se

mêlent de tout». Mais il faut se rendre à l'évidence: notre pays intègre certes très difficilement ses immigrants mais tout aussi mal «les Français de souche» pour dire les choses crûment. Et d'ailleurs on se demande comment l'Hexagone pourrait être une terre d'asile accueillante alors qu'il est incapable de bien traiter ses autochtones. La comparaison avec l'Allemagne est édifiante, qui affiche une proportion des 15-34 ans «ni en emploi, ni en enseignement ni en formation» de 7 % pour ses autochtones et de 10 % pour les personnes issues de l'immigration. La Suède et la Suisse ont des performances similaires.

En l'occurrence le territoire français est l'un des plus désœuvrés de l'OCDE, ce «club des pays riches» comme on la présente souvent. De même la France arrive dans le dernier tiers du classement de l'OCDE mesurant les compétences de base des adultes en lecture et en calcul (enquête PIAAC). Le tableau est cohérent: la difficulté des jeunes Français à s'employer découle directement de leurs carences culturelles sur un marché mondial ultraconcurrentiel. «Quand je me regarde je me désole, quand je me compare je me console»: ce proverbe nous a longtemps servi de viatique. Il est hélas devenu obsolète. Un vrai sujet de débat!

<http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2019/01/20/20002-20190120ARTFIG00129-jean-pierre-robin-trois-millions-de-jeunes-totalement-oisifs-dont-40-issus-de-l-immigration.php>